

**L'APPORT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES À LA
COMPRHENSION INTERCULTURELLE
CAS DES ÉTUDIANTS DE L3 SPÉCIALISÉS EN FLE**

**THE CONTRIBUTION OF IDIOMS TO INTERCULTURAL
UNDERSTANDING
THE CASE OF L3 STUDENTS SPECIALIZING IN FOREIGN
LANGUAGE**

Souad BENABBES

Laboratoire DECLIC, Université d'Oum El Bouaghi, Algérie

Résumé

Le confinement imposé par l'État depuis avril 2020 à l'université algérienne nous a obligés à recourir parfois à la vidéo pour évaluer les compétences orales des étudiants^{3^{ème}} année de licence. L'activité proposée demandait à ces derniers de réaliser une vidéo de 4 minutes dans laquelle ils présentaient quelques expressions idiomatiques françaises et algériennes en présentant d'abord l'expression dans sa langue d'origine, puis en la traduisant en français/en arabe et en décrivant dans quel contexte l'expression est utilisée. Cette contribution vise donc à analyser l'effet de l'usage des expressions idiomatiques sur le développement de la compréhension interculturelle chez ces étudiants. Plus précisément, nous essayons de répondre aux questions suivantes : quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors des allers-retours entre l'arabe algérien et le français ? Comment parviennent-ils à s'approprier la culture de l'Autre à travers ces expressions ?

Mots-clés : expression idiomatique, vidéo, oral, compréhension interculturelle, FLE

Abstract

The confinement imposed by the State since April 2020 on the Algerian university obliged us to sometimes resort to video to evaluate the oral skills. The proposed activity required 3rd year undergraduate students to make a 4 minute video in which they presented some French and Algerian idioms by first presenting the expression in its original language, then to translate it into French / in Arabic and describe in what context the expression is used. This contribution therefore seeks to analyze the effect of the use of idioms on the development of intercultural understanding among these students and to examine the relationship to oneself and the relationship to others. More specifically, we try to answer the following questions: what are the difficulties encountered by students when switching back and forth between Algerian Arabic and French? How do these students manage to appropriate the culture of the Other through these expressions?

Keywords : idiomatical expression, vidéo, oral expression orale, interculturel comprehension FLE

La présente étude s'inscrit dans la lignée des travaux de recherche menés par (Levorato et Cacciari, 1992/1995 ; Galisson, 1995) portant sur la charge culturelle qui traverse le lexique d'une langue et plus particulièrement les expressions idiomatiques. Ces dernières ont des valeurs sociales et culturelles complexes dont la compréhension nécessite non seulement l'appropriation des structures grammaticales et syntaxiques, mais aussi la connaissance de leur phraséologie. González-Rey (2007) souligne que les expressions idiomatiques sont présentes dans tous les discours des locuteurs qui emploient le même code linguistique, partagent les mêmes savoirs, les mêmes expériences, les mêmes conceptions. Il va sans dire que l'emploi correct de ces expressions requiert non seulement une connaissance partagée de

la langue et de la culture qu'elle véhicule, mais il contribue également à la création d'une certaine complicité et solidarité entre locuteurs.

Par ailleurs, l'interprétation correcte des expressions idiomatiques constitue souvent une source de difficultés pour les apprenants d'une langue étrangère même s'ils connaissent la signification du lexique. (Gross, 1996). Ces expressions sont fortement liées à la culture et au contexte d'usage de la langue car elles reflètent la réalité et le contexte auxquels elles se réfèrent. Maîtriser ces expressions à l'ère de la globalisation est pourtant essentiel à la communication et à la compréhension interculturelle. Dans ce sens, Isabel González Rey précise qu'« il convient d'introduire les composantes socioculturelles et pragmatiques des expressions, avant même d'aborder la composante linguistique, car leurs valeurs sociale et culturelle prévalent sur leur valeur d'unité lexicalisée » (González Rey, 2015 : 25).

Le confinement imposé par l'Etat dans les secteurs éducatif et universitaire nous a conduits à recourir à la vidéo pour évaluer les compétences orales des étudiants. L'activité proposée exigeait des étudiants de la 3^{ème} année de licence inscrits au département de français de l'université d'Oum El Bouaghi de réaliser une vidéo de 2 à 3 minutes dans laquelle ils présentaient quelques expressions idiomatiques algériennes et françaises en présentant d'abord l'expression dans sa langue d'origine, puis la traduire en français/en arabe et décrire dans quel contexte l'expression s'utilise. De même, nous avons demandé à ces étudiants de présenter quelques expressions algériennes qui n'ont pas, selon eux, d'équivalence en français, puis de justifier leur choix.

Cet article tend donc à analyser l'effet de l'usage des expressions idiomatiques sur la compréhension interculturelle chez ces étudiants. Plus précisément, nous essayons de répondre aux

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

questions suivantes : quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors des va et vient entre l'arabe algérien et le français ? Comment ces étudiants arrivent-ils à s'approprier la culture de l'Autre à travers ces expressions ?

1. CADRE THÉORIQUE

1.1. Les expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques sont des unités phraséologiques, formées par au moins deux mots. Les mots groupés peuvent indiquer diverses significations portant sur des individus et leurs caractéristiques, des événements historique ou social dont le sens global ne peut pas être déduit du sens singulier des mots (Nkollo, 2001 ; González-Rey, 2002 ; Pulido, 2010). Elles s'utilisent pour exprimer des images de la réalité et correspondent à des situations dites stéréotypes et clichés. Selon Alain Rey :

Parmi les éléments de la langue qu'il faut acquérir pour s'exprimer figurent non seulement des mots, mais aussi des groupes de mots plus ou moins imprévisibles, dans leur forme parfois et toujours dans leur valeur. Ainsi des milliers de particularités expressives, non traduisibles telles quels dans d'autres langues, forment l'immense part du lexique connu sous le nom d'expressions idiomatiques. (Rey, 1979 : 10)

Pour comprendre une expression idiomatique, il est judicieux de s'imprégner de la charge culturelle qu'elle véhicule. Selon Hagège : « C'est prendre acte du fait que toute langue est porteuse d'une philosophie du monde, d'un imaginaire et même d'utopies qui sont inscrits dans le tissu de sa grammaire, dans la structure de ses mots et l'organisation de ses phrases » (Hagège, 2021 : 189).

Plusieurs expressions idiomatiques ont un aspect métaphorique, alors elles appellent à une interprétation figurée ou imagée. Par ailleurs, les expressions idiomatiques à connotation culturelle

sont difficiles à comprendre pour les non-natifs d'une langue parce que leur compréhension exige un certain savoir extralinguistique sur les individus qui parlent cette langue. Dans toute situation de communication interculturelle, il est clair que les connotations culturelles fondées sur les expériences collectives peuvent empêcher la compréhension.

1.2. La traduction des expressions idiomatiques

La traduction des expressions idiomatiques pose des problèmes linguistiques et extralinguistiques. Cette dissociation des deux faces des signes linguistiques constitue une problématique majeure, notamment quand il s'agit de traduire entre deux langues appartenant à deux systèmes linguistiques différents comme le cas de l'arabe et le français. Le problème que représentent les expressions idiomatiques du point de vue de la traduction réside dans le fait qu'elles font allusion à une image déjà connue au récepteur source.

Pierre Guiraud distingue trois critères pour caractériser les expressions idiomatiques : une locution est d'abord une « unité de forme et de sens » (Guiraud, 1961 : 5). Autrement dit, une locution constitue un groupe syntaxique indécomposable possédant une unité de signification qui ne découle pas du sens individuel des termes qui la composent. Le deuxième critère concerne la syntaxe : la locution « s'écarte de la norme grammaticale et lexicale » (Guiraud, *ibid.* : 5). Le troisième critère de Guiraud porte sur le sens : « la plupart des locutions sont prises dans un sens métaphorique » (Guiraud, *ibid.* : 7)

Le traducteur se confronte à deux niveaux de sens : le premier niveau est celui du système linguistique (la valeur expressive) et le deuxième est celui du discours ou du texte (la valeur contextuelle). Ce dernier semble être mis de côté afin de faire émerger le vouloir dire caché derrière les mots. Or, l'image véhiculée dans les expressions idiomatiques n'est jamais complètement détachée de son sens. C'est là que réside toute la difficulté pour les traducteurs. Dans ce sens, Mejri avance que « la traduction des séquences figées est une négociation permanente entre forme et contenu » (Mejri, 2008 : 244).

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

Étant donné que chaque système organise, combine et oppose les signes à sa propre façon, le traducteur est obligé de surpasser la traduction « littérale » et de se concentrer sur le sens subjectif et affectif. Par conséquent, pour traduire des expressions idiomatiques, il ne suffit pas uniquement de faire appel à des connaissances linguistiques, mais aussi à des connaissances extralinguistiques et pragmatiques. La traduction exige du traducteur un double défi qui consiste à chercher les signes appropriés dans le système linguistique cible ainsi que de les actualiser selon le sens qu'ils doivent véhiculer. De ce fait, les unités linguistiques du système deviennent les unités de traduction dans le discours.

M. Awwad (1990) propose une classification des expressions idiomatiques en quatre catégories selon le degré de difficulté de traduction :

1- Celles dont la fonction et l'expression linguistique dans la langue source ont un équivalent exact dans la langue cible. Selon lui, cette catégorie est facile à traduire tant que le traducteur est un locuteur natif de la langue source et a une compétence dans la langue d'arrivée proche de celle du natif.

2- Celles qui ont la même fonction, mais une expression linguistique légèrement différente dans les deux langues. Ici, le traducteur doit accorder une attention particulière à la différence entre la forme et la syntaxe de la langue source et celles de la langue d'arrivée.

3- Celles qui ont la même fonction mais, il s'agit d'une expression linguistique complètement différente. Ici, le traducteur doit être sensible aux particularités syntaxique et sémantique des deux langues.

4- Celles pour lesquelles ni la fonction ni l'expression de la langue source ne correspondent à celles de la langue cible. Ce sont les plus difficiles à traduire; elles nécessitent une connaissance approfondie des deux cultures: pour cette catégorie d'expressions idiomatiques, l'équivalence se situe au niveau de la culture.

1.3. L'aspect interculturel dans les expressions idiomatiques

L'apprentissage d'une langue cible ne se limite pas à l'appropriation des règles linguistiques. Afin de comprendre une langue étrangère et bien communiquer avec ses locuteurs, il convient de se doter d'un répertoire extralinguistique constitué de toutes les composantes culturelles et idéologiques de cette langue. Une des problématiques liées à l'enseignement des expressions figées est le manque de formation en matière phraséologique, ainsi que la présence timide dans les manuels scolaire. Le rôle de l'enseignant est donc central, il lui convient d'inciter ses apprenants à réfléchir sur les éléments culturels relatifs à la culture cible et les amener à les comparer avec celles qui existent dans leur langue maternelle. La comparaison contrastive avec la langue maternelle de l'apprenant permet d'analyser le fonctionnement des deux langues et de voir les ressemblances et les différences culturelles. Mais ce sont surtout les expressions propres à une communauté qui révèlent les caractéristiques culturelles.

À cet effet, Linda De Serres révèle : « sur le plan pédagogique, repérer les équivalences potentielles d'expressions idiomatiques dans la L1 des apprenants par rapport à la LE peut contribuer à mettre au jour les différences linguistiques d'une langue à l'autre et, le cas échéant, l'existence d'une variation interculturelle. » (De Serres,2011 :143)

2. METHODOLOGIE

Étant confinés en 2020 et contraints d'évaluer les compétences orales de nos étudiants dans le cadre de la matière CPO, nous avons proposé à 64 étudiants de la L3 qui avaient entre 22 et 25 ans de réaliser une vidéo dans laquelle ils exposaient des expressions idiomatiques traduites du français à l'arabe algérien et vice versa. Les vidéos ont été envoyées via l'application Google Drive à notre adresse électronique. Le choix des expressions idiomatiques n'est pas gratuit : d'une part, puisqu'elles sont programmées en L3 permettant aux futurs enseignants de FLE d'apprendre du vocabulaire pour améliorer leur niveau de langue. D'autre part, il a été souvent constaté que

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

nos étudiants en connaissent quelques-unes, mais ne savent pas souvent les utiliser en contexte.

Le dépouillement du corpus consistait en une analyse de quelques expressions idiomatiques algériennes et leur traduction en français afin de vérifier à quel point la langue et la culture maternelles d'un apprenant peuvent influencer sur le processus de traduction d'expressions structurées selon les règles propres de la langue concernée et enracinées dans la culture véhiculée par cette langue. Dans un deuxième temps, nous avons fait une comparaison entre les expressions idiomatiques dans la langue source et leurs correspondances dans la langue cible en nous concentrant sur la transmission du sens contextuel, mais aussi sur celui transmis dans la valeur expressive.

3. ANALYSE ET DISCUSSION

Dans cette section, nous avançons les résultats issus de notre analyse que nous mettrons en perspective dans la discussion. Etant donné que l'objectif de notre étude était de montrer comment les expressions idiomatiques contribuent à la compréhension interculturelle et de déterminer les connaissances des étudiants observés quant à ce sujet, il nous a fallu établir une grille reflétant divers niveaux de maîtrise.

Tableau 1 : Nombre d'expression idiomatique

Nombre d'expressions idiomatiques	72
Équivalence sémantique	28
Équivalence formelle	17
Équivalence morphologique et sémantique	11
Sans équivalence	16

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus révèlent que le nombre d'EI évoqué par les étudiants était 72. Certaines représentent une équivalence sémantique, formelle ou les deux à

la fois. D'autres étaient sans aucune équivalence, quelques exemples sont présentés dans la partie qui suit :

1. Équivalence sémantique

1.1. **كي نور الملح** en arabe dialectal (traduction littérale : quand le sel aura des fleurs) // traduction en français (**quand les poules auront des dents**). Selon les étudiants, les deux s'emploient pour parler d'un fait qui ne peut pas facilement se concrétiser. Nous avons constaté que ces expressions se composent d'éléments formels différents, alors qu'ils sont sémantiquement presque identiques.

1.2. **يشري الحوت في البحر** en arabe dialectal (traduction littérale: acheter le poisson dans la mer) // traduction en français (**vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué**). Selon les réponses des étudiants, les deux expressions sont utilisées pour disposer trop vite d'une chose qu'on ne possède pas encore réellement ; se flatter trop tôt d'un succès ou se réjouir de quelque chose pas encore gagné.

1.3. **درتها بسنيك فكها بيديك** en arabe dialectal (traduction littérale : tu l'as fait avec tes dents, dénoue-la avec tes mains) // traduction en français (**comme on fait son lit, on se couche**). Il faut assumer les conséquences de ses actes ; on ne récolte que ce qu'on sème ; le succès dépend des moyens qu'on se donne pour réussir. Une autre étudiante a proposé le proverbe suivant (**qui sème le vent récolte la tempête**) qui signifie la même chose.

1.4. **الشمس ما تتغطي بالغربال** en arabe dialectal (traduction littérale : le soleil ne se cache pas par le tamis) // traduction en français (**l'habit ne fait pas le moine**). Pour l'étudiant 5, cette dernière veut dire simplement que les apparences sont souvent trompeuses ; il faut s'abstenir de ne juger les gens qu'à leur apparence.

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

1.5. العسل يحمل قريص النحل en arabe dialectal (traduction littérale : celui qui aime le miel supporte les piques d'abeilles) // traduction en français (**il n'y a pas de rose sans épines**). L'étudiant emploie cette expression figée qui est d'origine égyptienne pour exprimer que rien n'est parfait ou facile à aboutir.

1. 6. فردة و لقات ختها en arabe dialectal (traduction littérale: une paire avec sa sœur) // traduction en français (**comme cul et chemise**). Dans les deux langues, nous pouvons dire que ces deux expressions sont utilisées pour viser des personnes très liées ou complices.

1. 7. دير روحك مهبول تشبع كسور en arabe dialectal (traduction littérale : faire le sot pour avoir du pain) // traduction en français (**faire l'âne pour avoir du son**) qui veut dire faire le naïf pour obtenir quelque chose ; faire l'imbécile pour obtenir ce que l'on souhaite.

1. 8. الافعى يخاف من الحبل الي يخاف en arabe dialectal (traduction littérale : craindre une vipère, craindre une corde) // expression idiomatique en français (**un chat échaudé craint l'eau froide**). On craint jusqu'à l'apparence de ce qui fait souffrir ; toute expérience malheureuse doit servir de leçon de prudence.

2. Equivalence sémantique et morphologique :

2.1. لسانها كي الافعى en arabe dialectal // expression figée en français (**avoir une langue de vipère**). Une des expressions idiomatiques algériennes les plus courantes qui caractérise la femme méchante. La « langue de vipère » en français qu'en arabe souligne plutôt l'attitude particulièrement désagréable d'une personne qui ne cesse de tenir des propos méchants, de critiquer ou de dévaloriser un individu en prenant soin de ne jamais le faire en présence de la personne concernée. Dans cette expression idiomatique, la langue symbolise donc la parole tandis que la

« vipère » désigne cette personne sournoise dont le venin serait toxique.

2.2. ماشي كل يوم عيد en arabe dialectal // proverbe en français (**ce n'est pas tous les jours la fête**). Dans les deux langues, l'expression signifie que ce n'est pas tous les jours que les événements heureux arrivent et il faut s'attendre à des mauvais imprévus.

2.3. يصب الزيت فوق النار. en langue arabe // expression idiomatique en français (**jeter de l'huile sur le feu**) envenimer une querelle ; inciter à la dispute ; aggraver une situation ou envenimer.

2.4. بدل الفيسطة en langue arabe // expression idiomatique en français (**retourner sa veste**) tourner sa casaque ; fuir ; changer brutalement d'opinion ; changer brutalement de parti ; changer d'opinion afin de saisir une occasion ; changer de bord afin d'échapper à une menace ou changer de camp par intérêt et non en vertu de principes moraux.

2.5. مما نيش في صحني en arabe dialectal // expression idiomatique (**ne pas être dans son assiette**). L'assiette désigne tout simplement la disposition physique d'une chose ou d'une personne, ou son état d'esprit. L'expression signifie donc que l'on ne se sent pas comme d'habitude moralement ou physiquement.

2.6. ما هو في القلب ينسوه العينين. en arabe dialectal // expression idiomatique en français (**loin des yeux, loin du cœur**), il est difficile d'entretenir des relations à distance ; les liens s'étiolent avec la distance ; l'amitié et l'amour résistent difficilement à la distance.

2.7. الغاية تبرر الوسيلة en arabe dialectal // expression idiomatique en français (**La fin justifie les moyens**) qui veut dire vouloir

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

atteindre un but précis autorise et justifie l'emploi de n'importe quel moyen pour y arriver ; il faut être prêt à tout pour réussir ; si le but à atteindre est suffisamment important, il peut justifier des méthodes.

3. Expressions idiomatiques algériennes sans équivalence en français selon les réponses des étudiants

Nous avons vu plus haut que le sens des expressions idiomatiques n'est compréhensible qu'à partir de la connaissance des aspects culturels du peuple en question. La connaissance de la langue ne suffit pas pour comprendre ces unités phraséologiques. Ceci dit, il est nécessaire de connaître leur référence culturelle. Nous avons demandé aux étudiants de présenter aussi des expressions idiomatiques algériennes qui à leur sens n'ont pas d'équivalence en langue française et inversement. Ainsi, nous avons recensé 16 expressions et en voici quelques exemples :

3.1. **شكون اللي سامع بيك ياحريرة نهار العيد.** en arabe dialectal (traduction littérale : qui accorderait de l'attention à la soupe le jour de l'Aïd ?) Selon l'un des étudiants, cette expression idiomatique n'a pas d'équivalence en langue française car les Français ne sont pas concernés par le mois de Ramandan ni de l'Aïd où l'on ne peut pas préparer de la soupe « Hrira », un plat préparé tout au long du mois sacré. Les Algériens passent le jour de l'Aïd à d'autres menus copieux après avoir servi quasiment le plat de « Hrira » tout au long du mois de Ramadan.

3.2. **علمتو الصلاة سبقتي للجامع** en arabe dialectal (traduction littérale : je lui ai appris la prière, il m'a devancé à la mosquée). Pour l'étudiant 12, cette expression idiomatique classique algérienne semble ne pas avoir un équivalent en français du fait que la mosquée n'est pas un lieu de culte dans la religion

chrétienne. De plus, les Français ne font pas les prières dans les mosquées, mais plutôt dans les églises tous les dimanches.

3.3. **كي كان عايش كان شاتي تمرة و كي مات علقوله عرجون** en arabe dialectal (traduction littérale : quand il était en vie, il a aspiré une datte, une fois mort, on lui a attaché un palmier). Pour l'étudiant 45, cette expression idiomatique algérienne n'a pas une équivalence en français étant donné que la France n'est pas un pays producteur de dattes.

3.4. **خصك غير السواك يا معوجة الحناك** en arabe dialectal (traduction littérale : il manque que le siwak à cette mâchoire déformée). L'étudiante 27 avance que cette expression idiomatique algérienne s'emploie exclusivement dans la culture algérienne compte tenu de l'usage de siwak comme brosse à dents naturelle par la femme arabe depuis des siècles et jusqu'à l'heure actuelle, tandis que la femme française utilise le dentifrice pour se laver les dents.

3.5. **اقصد البيت الكبيرة إذا ما تعشيت تبات للدفا** en arabe dialectal (traduction littérale : vas à la grande maison si tu ne vas pas diner tu passeras la nuit en chaud). L'étudiant 07 explique que l'usage de cette expression est réservé uniquement aux Algériens connus par leur générosité et leur tradition selon laquelle l'accueil dans la maison des parents est toujours chaleureux où on peut manger et passer la nuit sans aucune gêne. Les Français vivent chacun pour soi de sorte que l'on peut quitter la maison des parents à partir de 18 ans.

3.6. **خوك خوك حتى تجي مرة خوك** en arabe dialectal (traduction littérale : Ton frère restera ton frère en attendant l'arrivée de ta belle-sœur). L'expression est récemment utilisée par les Algériens, avance l'étudiant 11. D'après lui, le monde évolue, les mentalités et les convictions changent. Cette expression est

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

utilisée dans le contexte familial algérien et pas français car les Français ne vivent pas en famille, une fois ils sont en couple. Les Algériens majoritairement le font compte tenu des conditions liées à la pénurie des logements.

Comme nous l'avons précisé plus haut, les expressions idiomatiques sont présentes inévitablement dans la communication quotidienne d'un locuteur natif, car elles constituent l'une des sources inépuisables du patrimoine culturel de chaque nation. À partir du corpus recueilli, nous avons recensé quatre catégories d'expressions idiomatiques traduites dans les deux langues : celles avec une équivalence sémantique, celles avec une équivalence formelle, celles avec une équivalence morphologique et sémantique, et celles sans équivalence. La première semble avoir le plus grand intérêt au regard des étudiants ayant privilégié le parallélisme sémantique des deux expressions (**quand les poules auront des dents** = **كي نور الملح**). Traduire une expression selon la disponibilité d'un correspondant de la même nature en français avec parfois quelques adaptations était l'une des stratégies auxquelles les étudiants avaient recouru. De même, nous avons constaté que l'influence de la langue maternelle joue un rôle primordial dans la compréhension et la recherche de l'expression idiomatique, car il semble que les expressions en arabe algérien qui n'avaient pas une équivalence en français étaient influencées par les représentations des deux langues, plus particulièrement, des représentations métalinguistiques et culturelles. Les étudiants pensent que l'absence de « **Siwak, palmier, mosquée** » en français constitue une contrainte à la production d'une expression équivalente dans la langue cible. Plusieurs stratégies ont été employées par les étudiants permettant de recourir à l'équivalent existant en français qu'il soit avec les mêmes composants de l'expression de la langue source ou bien avec des éléments différents, mais qui produisent une signification similaire (avoir plus d'un tour dans son sac =

(عندو خاتم سليمان فيصبعو). Il est à noter que le mécanisme de traduction correspond à trois types:

- ✓ quand les phraséologismes se traduisent par des idiomatismes semblables aussi dans la forme → absence d'équivalences lexicales totales, mais sans altération de structure, d'effet ou de niveau de langue (**faire d'une pierre deux coups** = يضرب عصفورين بحجر);
- ✓ quand les phraséologismes se traduisent par des unités de formes diverses → absence d'équivalences lexicales totales et altération de structure (**se mettre sur son trente et un** = حظ الحطة)
- ✓ quand les phraséologismes se traduisent par des paraphrases → absence d'équivalences lexicales, lorsque on fait appel à des gloses en cas de cultures assez différentes (**ce n'est pas de la bière** = ماشي حاجة سهلة) و (**c'est l'hôpital qui se fout de la charité** = المذبوحة طامعة في المسلوخة).

Compte tenu de leur nature spécifique, les expressions idiomatiques sont rarement transférées directement en langue étrangère, mais les apprenants éprouvent souvent des difficultés pour les traduire ou les utiliser spontanément dans cette langue. Selon McPartland (1981), les enseignants devraient mettre l'accent sur ces expressions parce que les natifs les utilisent fréquemment aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et par conséquent, elles doivent occuper une plus grande place dans les programmes d'enseignement. Notre contribution nous a permis d'aborder quelques expressions idiomatiques recueillies dans le cadre la mise en place d'une activité d'expression orale en classe de 3^{ème} année de licence. La confrontation des expressions idiomatiques dans l'arabe algérien et le français a mis en évidence le problème d'équivalence et celui du culturel. Les expressions idiomatiques sont corrélatives aux conditions sociales et culturelles dans lesquelles la langue est utilisée. Ceci dit, la compréhension d'une

L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension...

expression donnée exige une compétence phraséologique, linguistique et culturelle aussi bien dans la langue source que dans la langue cible. L'analyse contrastive que nous avons menée nous a permis de conclure que les apprenants observés connaissaient et comprennent parfaitement le sens et le contexte d'usage des expressions proposées dans les deux langues. Toutefois, le choix des expressions algériennes qui n'ont pas d'équivalence dans la langue française reflète l'ignorance des étudiants de l'aspect métaphorique de ces expressions. Enfin, à l'instar de Rézeau (1990), nous pensons que dans les cas où le phraséologisme d'une culture n'a pas d'équivalent dans l'autre langue, il est préférable de recourir à des segments définitionnels : une unité phraséologique peut correspondre, dans une autre langue, à une formulation identique, ou une formulation pareille ou même une formulation assez différente, qui véhicule de nouvelles visions du monde divergentes tout en respectant les spécificités culturelles, sociales et linguistiques de chaque peuple.

BIBLIOGRAPHIE

Awwad, M. 1990. Equivalence and Translability of English Idioms, in Papers and Studies in Contrastive Linguistics, (2): 59-67

De SERRES, L. (2007), Enseigner les expressions idiomatiques en français Réflexions. Revue de l'Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS), vol. 26, n° 2, p. 18-19.

GALISSON, R. (1995). « Les palimpsestes verbaux : des actualisateurs et révélateurs culturels remarquables pour publics étrangers ». Élan° 97, pp. 104-128.

GONZALEZ-REY, I. (2015). La didactique du français idiomatique, Ed : L'Harmattan.

GONZALEZ-REY, M.I. (2002). La phraséologie du français. Presses universitaires du Mirail, Toulouse.

- GROSS, G. (1996). Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions, Paris Ophrys, coll. « L'essentiel français ».
- GUIRAUD, P. 1961. Les Locutions françaises. Paris : Presses universitaires de France, coll.« Que sais-je ?
- HAGERE, C. (2012)). Contre la pensée unique. Paris : Odile Jacob
- LEVORAO, M-CH et CACCIARI, C. (1992). « Children's comprehension and production of idioms : the role of context and familiarity». *Journal of Child Language*, vol. 19, n° 2, p. 415-433.
- LEVORATO ? M-C et CACCIARI, C. (1995). «The effects of different tasks on the comprehension and production of idioms in children». *Journal of experimental child psychology*, vol. 60, n° 2, p. 261-283.
- MEJRI, S. (2008). Figement et traduction : problématique générale. *Meta*, 53 (2), pp. 244-252.
- MCPARTLAND, P. 1981. Take it Easy: American Idioms, in *Language Learning*, 33(4): 5-10.
- NKOLLO, M. (2001). Les idiotismes dans la grammaire générative, *Revue Studia Romanica Posnaniensa*, 27, 103-116.
- PULIODO, L. (2010). Pratique pédagogiques et expressions idiomatiques en milieu plurilingue et pluriculturel, in R. Ailincai, *Pratiques éducatives dans un contexte multiculturel. L'exemple plurilingue de la Guyane. Vol. II : Le secondaire*, (pp. 77-85). Guyane, CRDP.
- REZEAU, P. (1990). Pour une étude des variantes géographiques et de la phraséologie du français. *Cahiers de lexicologie* 56(1): 131-308.
- REY A, (1979), *Dictionnaire des expressions et locutions*, Ed. Du Robert.